

ABDELKADER BENCHAMMA

PALACESCOPE, Avril 2026

**FACE-À-FACE AVEC
UNE ŒUVRE**

*Kometenbuch:
Fulgures
Everywhere
(Livre des comètes:
Eclairs de partout)
Peinture murale
(2025)
Abdelkader
Benchamma*

En entrant dans la galerie qui expose les œuvres d'Abdelkader Benchamma, on ne sait pas exactement ce que l'on regarde dans ce qui apparaît à première vue comme des tourbillons mutuellement enlacés. Les cimaises alignent des encres sur papier encadrées où le blanc et noir domine avec çà et là des couleurs qui s'infiltrent dans le courant des masses charbonneuses. Voilà pour l'aspect matériel, mais reste à distinguer le contenu, car l'ensemble de la présentation échappe à toute reconnaissance explicite. Le dessin devient peinture, les lignes s'incurvent, se tordent dans toutes les directions. Chaque tableau – mais est-ce encore le bon mot ? – enregistre une séquence de l'enchaînement des multiples métamorphoses d'un paysage en constante déformation. Abdelkader Benchamma a placé la germination de son exposition sous l'inspiration des enluminures du *Kitab al-Bulhan*, un manuscrit arabe des XIV^e et XV^e siècles, ainsi que sous celles des gravures allemandes du XVI^e siècle du *Livre des miracles*. L'un et l'autre décrivent les croyances et les merveilles d'une époque où se croisent les djinns et les mythologies de nos fins dernières. Ces références, jamais reprises telles quelles, président à la naissance d'un univers qui, s'émancipant de ses sources, invente ses propres règles. Le meilleur exemple de cet imaginaire fertile qui a congédié toutes formes identifiables se situe au fond de la galerie. Où, sur la totalité du mur, se déploie une fresque qui circule de part et d'autre des tableaux. Elle a même envahi sur la portion qui nous intéresse le coin de la cloison voisine. Ce ruban pictural, composé d'une pluralité de strates, bien qu'éphémère, entoure le cadre d'un petit format dont le titre, à lui seul, *Livre des comètes: Eclairs de partout*, résume cet état de flottement qui affecte l'empreinte de la brosse. Mais ce flux débordant part-il du tableau ou se concentre-t-il en lui ? Difficile de répondre, car l'agitation dessinée va dans les deux sens : elle



éclate et se rétracte. L'expansion de cette respiration contrariée organise le réseau mouvant d'un monde pluriel régi par ses enchevêtrements et doté de son vocabulaire. Car, bien qu'il se démarque de la figuration, son territoire fluctuant possède les caractéristiques d'une véritable cartographie. A commencer par le refus quasi viscéral de la limite. Les signes ondulent, prolifèrent et se condensent, formant des tas, ou se disséminent par grappes. Ils filent par points et courbes et se méfient comme de la peste du trait droit. La carte prend tout son sens à partir des espaces laissés en blanc autour desquels le brun brûlé, le noir anthracite, le vert assourdi et le rose thé construisent le déploiement de leurs évolutions. Ces zones en réserve non touchées par la peinture dressent le maillage d'innombrables chemins à parcourir au nom d'une géographie qui, conjuguant les vides et les pleins, célèbre la fascination de l'ailleurs. A cet égard, la mappemonde d'Abdelkader Benchamma et les manuscrits anciens dont il s'inspire affirment sa passion du franchissement des frontières. **BERTRAND RAISON**
GALERIE TEMPLON. Abdelkader Benchamma. Signs and wonders. 30 rue Beaubourg, Paris III^e. Jusqu'au 7 mai 2026.
Kometenbuch: Fulgures Everywhere, 2025, courtesy de l'artiste et Templon, Paris-Bruzelles-New York, photo Tanguy Beurdeley.